

trente-huit disciples originaires de Népi, protomartyrs de l'Occident au 1^{er} siècle de l'Église. Leurs corps reposaient dans une grotte depuis 1.500 ans quand ils furent retrouvés cette année, transférés à la cathédrale et placés dans dix châsses d'une grande richesse. Du 23 au 25 août, un triduum de fêtes fut célébré avec enthousiasme en leur honneur. Rien n'y manqua : offices pontificaux, panégyriques, dont un par le R. P. Mambrini, maître des étudiants du collège Saint-Antoine, illuminations de la sainte grotte de la cathédrale, procession des reliques renfermées dans les dix châsses susdites, cortège historique de jeunes gens en costumes du 1^{er} siècle, portant des palmes symboliques, chant et musique dirigés par les meilleurs professeurs de Rome, etc. Ces fêtes, et d'autres semblables célébrées en Italie et surtout dans les diocèses autour de Rome, font vraiment de cette année une année jubilaire, accompagnée de grâces nombreuses qui réveillent partout la foi et la piété.

ROMANUS



Pour la Patrie

Lorsque Jeanne d'Arc naquit en 1442, la France, telle que nous la comprenons, n'existait point.

Il y avait autant de patries que de provinces. Les discordes incessantes entre ces provinces étaient plus néfastes et plus meurtrières que les guerres avec l'étranger. La fédération des nombreuses Fraternités franciscaines rapprocha ces petites patries, leur donna des idées communes, des fêtes, des symboles identiques. Grâce au Tiers-Ordre de Saint-François, bientôt les chrétiens s'unirent dans l'humilité, sentant qu'ils n'avaient qu'un Père : Dieu ; une mère : l'Église, et une patrie commune qu'il était nécessaire de défendre à tout prix parce qu'elle est le domaine du Christ et l'assise du royaume des Cieux.

Cette patrie commune des Tertiaires franciscains, c'est l'idéale patrie des chevaliers : La France. P. DESBONNET-FABRE,

CURÉ DE SAINT FERDINAND-DES TERMES.